
Newberry Library · Chicago

ADVERTISSEMENT

DV MOYEN

PAR LEQVEL AISEMENT TOVS TROVBLES ET DIFFERENS,

tant touchant la Croix, de laquelle y a si grande altercation en ceste ville de Paris, que autres concernans la religion, seront assopis & ostez:

Par M. René Benoist Angeuin, Docteur regent en la faculté de Theologie à Paris.

A Messieurs les habitans de Paris.

Da domine auxilium de tribulatione quia vana salus hominis. Psal. 59.



A PARIS,
Chez Thomas Belot, ruë S. Iehan de Latran.
1571.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

EXTRAICT DV PRIVILEGE DV ROY.

PAR Priuilege du Roy, est defendu à tous Libraires & Imprimeurs, & autres qu'il appartiẽdra, en quelque sorte & maniere que ce soit, d'imprimer ou vendre aucunes des œuures de maistre René Benoist, Angeuin, Docteur en Theologie à Paris, soyent de son inuention, ou traduction, sinõ au Libraire ou Imprimeur, auquel ledit Benoist en aura donné charge & puissance. Et ce iusques à neuf ans entiers & consecutifs, apres la premiere impression, qui sera faicte de chacun desdictes œuures ou traductions, à peine de confiscation des liures imprimez par autres au contraire, & d'amende arbitraire. Ainsi qu'il est plus amplement contenu esdictes lettres de Priuilege, sur-ce dõnees à Paris, le quatriesme de Decembre, 1563.

Par le Roy en son Conseil.
Signé Morin.



ADVERTISSEMENT DU MOYEN PAR LEQVEL AISEMENT

tous troubles & differens tant touchant la Croix, de laquelle y a si dangereuse altercation en ceste ville de Paris, que autres concernants la religion seront assopis & ostez.

Vbi abundauit delictum, superabundauit gratia. Roma. 5.

A Messieurs les habitans de Paris.

IE crains, & certainement ie crains beaucoup, Messieurs de Paris, que apres auoir esté les ans passez spectateurs & auditeurs des miseres & calamitez des autres villes de ce Royaume de long temps tres-chrestien, à la parfin nous entrions en vn ieu plus tragicque, & d'vn reusissement plus miserable que n'a encores esté veu ny ouy. Car puis qu'il est certain que toutes choses aduiennent par la disposition & prouidence de Dieu, lequel sans auoir acception de personnes iuge iustement selon les faicts & œuures d'vn chascun, ie ne pourrois me persua-

der que le feu de la formidable iuſtice de Dieu, qui a chaſtié & purgé les autres villes, les pechez deſquelles n'eſtoient que bois verd en comparaiſon des noſtres, ne nous bruſle & afflige beaucoup d'auantaige, qui ſommes faicts le boys ſec & nullement flexible & ploiable aux tant frequens & aſpres aduertiſſemens de la parole de Dieu : laquelle (ô malheur) par vne damnable & pernicieuſe obſtination non ſeulement ne voulons effectuer, ains (grand & euident ſigne de reprobation & prochaine ruine) la contrediſons, dentelons, mocquons, & blaſphemons, qui a ordinairement eſté le dernier mal fait des reprouuéz & peuples prochains de leur extermination. Cela eſt verifié en ceux qui perirent au deluge, leſquels ce mocquoient des aduertiſſemens & admonitiõs à faire penitence que leur faiſoit Noë : en ceux de Sodome & Gomorhe, leſquels affligeoient & de parole & de faict le bon Lot, qui les aduertiſſoit : en Pharao & es Aegyptiens, leſquels contemnoient les remonſtrances que leur faiſoient Moyſe & Aaron, & les affligeoient: à cauſe de quoy, ils furent ſubmergez : es enfans d'Iſrael qui perirent es deſerts, à cauſe qu'ils contrediſoient aux aduertiſſemens de Moyſe leur inſtructeur, conducteur & paſteur, & contemnerent l'excellente viande de la manne, eſtans trop delicatement nourris d'icelle, & demanderent des puants aulx, & porreaux d'Aegypte : en iceux meſmes leſquels furent menez captifs, tant en Babylone qu'ailleurs, pour n'auoir obey aux Prophetes & Prebſtres, deſquels non ſeulement ils meſpriſoient la doctrine & remonſtrances, mais auſſi les affli-

geoient : En Saul premier Roy du peuple d'Ifrac, lequel fut reprouué de Dieu , & puis occis par les ennemys , pour auoir defobey à la parolle de Dieu propofee par le Prophete Samuel . Nous lifons le femblable eftre aduenu pour mefmes raifons aux Roys Roboam, Ieroboam, Ochozias, Achab, & affez dautres, qui n'ont voulu croire & obeyr, ains ont repugné à la parolle de Dieu, & ont mocqué & affligé les miniftres & annonciateurs d'icelle: ce que eftre la caufe principale de la ruine des hommes tant en general, que en particulier enfeigne Iefus-Chrift quand il dit aux Iuifs, contredifans à fa predication: Empliffez la mefure de voz peres (qui eft combler leur iniquité, pour eftre du tout exterminez.) Serpens & engeance de viperes comment euiterez vous le feu d'enfer? Ce qu'ils ont fait contredifant à fa fainčte predication, la contemnant, blafphemant, & puis le faifant mourir, pour icelle: comme depuis ils ont fait mourir fainčt Eftienne, fainčt Iaques & autres, à caufe de quoy ils ont efté ruinez par les Romains bien toft apres. C'eft ce qu'enfeigne fainčt Paul, difant : que la terre qui reçoit la rozee, (c'eft l'inftručtion de la parole de Dieu) & n'apporte fruičt (c'eft a fçauoir foy, obeiffance & autres bonnes œuures) eft proche de maledičtion, reprobation & combuftion. C'eft pourquoy Iefus-Chrift à dičt que l'arbre que fon pere n'a point planté, fera defraciné , & la branche qui ne porte fruičt fera coupée & iečtée au feu, & luy mefmes a donné maledičtion & fait feicher le figuier auquel il n'a trouué que les fueilles fans fruičt, comme auffi il menace d'ofter la vigne à

ceux, qui au lieu de luy produire bon fruict, estans aduertiz par les predicateurs & diligens Pasteurs, ils les ont contredicts, repoussez & affligez. C'est pourquoy il menasse par Esaie laisser en friche & en abandon sa vigne, laquelle au lieu de grappes & raisins luy a produit des lambrusches : où entre autres punitions il la menasse principalement de luy oster ses hayes & murs, qui sont ses protecteurs & superieurs tant Ecclesiastiques que politicques, qui ne seront profitables & fauorables au peuple, pour lequel il sont ordonnez, ce pendant qu'il contemnera & transgressera la parole & saincts commandemens de Dieu. Or comme le figuier a esté rendu sec & priué de ses belles & verdoiantes fueilles, à cause qu'il n'auoit du fruict, ainsi les Iuifs sont priuez de leurs ceremonies, & à present iustement les Chrestiens Catholicques en grande partie hypocrites, renians par œuures ce qu'ils confessent de bouche & parole, ne resentans & goustans au cueur par vne viue foy, esperance, & charité, ce qu'ils voient, oyent & touchent en la profession, & de la religion Catholique aussi mal obseruee que bien & sainctement elle a esté instituée, & ce tres-iustement : car si la viue foy qui est le fondement du bastiment spirituel defaut, ce n'est chose digne d'admiration si ce qui est basti dessus ne demeure entier. L'exercice & profession exterieure ne peut demeurer où defaut la vraye foy interieure, laquelle ne peut estre sans l'ouye, obeissance, reuerance, & obseruance de la parole de Dieu tout bon & tout puissant. Pourquoy ie ne m'esbahis si Dieu sans l'ordonnance duquel rien n'est fait, permet en ce

temps malheureux à cause de la corruption du peuple, et depravation de tous estats, plus grande quelle n'est entre les Iuifs et infidelles, que les temples sont ruinez, les autels demolis, les Prebstres sagi-nantez, les Images des saincts brisees, et autres choses appartenantes à la profession exterieure de la vraye foy et religion Catholicque, reiettees, mocquees, et blasphemees par ce que nous les auons prophanees nous mesmes par nos abus intolerables, lesquels ne voulons aucunement corriger, comme plus à plain auons par la grace de Dieu, deduict au liure du triomphe et victoire de la foy: comme aussi en celuy qui est inscript: *Modus tollendæ religionis discordiæ*. Toutesfois ie ne puis que comme Dauid & Ieremie ont ploré & lamenté la ruine & prophanation du temple de Salomon, ie ne iecte profons souspirs & sanglots, quand ie nous vois reduicts à ceste misere extreme, que Dieu iustement oste la tour & forteresse de son Eglise militante, la vraye arche & sauuegarde des esleus & fideles, nous priuant de son enseigne le signe & image de la croix, protection ordinaire de tous les anciens & premiers Chrestiens. Les Anges & saincts glorieux, soldats de Iesus-Christ, batailleront ils pour nous quand ils ne verront plus auec nous l'enseigne de Iesus-Christ, leur chef & Capitaine? C'est la tour de laquelle parle Esaie 5. ch. laquelle il dict que Dieu demolira, à cause de la desobeissance de son peuple, comme vn Roy fait demanteler les villes, & abbattre les forteresses de ceux qui luy ont esté rebelles. En icelle les bons Chrestiens ont tousiours recognu & ado-

ré Iesus-Christ pour nous crucifié. Ils ont mis leur appuy, sauuegarde & protection, & pour c'est effect & vertu à esté recommandee à ce grand Empereur Constantin, & ce non sans grande raison, veu que les figures d'icelle ont esté tant souuent la sauuegarde & protection au vieil peuple, comme il apert. Exod. 12. contre l'Ange exterminateur contre la morsure des Serpens. Nomb. 21. & contre la punition & fureur de Dieu. Ezech. 9.

Nous ne sçaurions certes auoir plus euidente demonstrance de l'indignation de Dieu, & prochaine ruine que de veoir oster les armes, l'enseigne, & la sauuegarde de Iesus Christ, le signe & image de la croix, contre laquelle riẽ humain ne doit preualoir, considerant ce qu'est aduenu aux Philistins pour auoir veu emporter & remuer l'arche, chose de moindre mistere que la croix: les Bethsamites pour l'auoir veue à nud, comme pour l'auoir touchee: aussi à Balthasat pour auoir mis les vaisseaux sacrez & dediez en vsage prophane: iusques là il faut auoir en honneur les choses dediees au seruice de Dieu, & appartenantes à la religion. Quant nous sommes faicts chrestiens, nous sommes armez de la croix au front, en la teste, en la poictrine & aux espaules. Nous cognoissons & adorons en icelle Iesuschrist, nostre Dieu & Roy, par icelle nous faisons fuir les diables comme par frequentation & honneur d'icelle, Nous sommes distinguez d'auec les heretiques & infidelles. C'est donc signe & argumẽt que Dieu nous reprouue quant il permect que nous sommes desarmez de ses armes, & destituez de sa sauuegarde & protection. La Messe est grand cas, aussi

aussi est la prebstrise : mais le fondemét de tout nostre bien c'est la croix & passion de Iesus Christ, de la profession & representation de laquelle Dieu ne nous permectroit estre tant dangereusement priuez si nous ne l'auions beaucoup offensé. Adam & Eue ont esté chassez hors le paradis terrestre,pour auoir osé toucher & manger estant seduict par l'astuce de satan , le fruict de l'arbre de science de bien & mal, & nous ne serions punis prophanant , mocquant, blasphemant,rompant & brisant l'arbre de la sapiéce diuine & mysteres treshaults , voire aussi en laquelle a esté disposé & preparé le sainct & diuin pain de vie qui nourrist nos ames en la S. Croix. Pourquoy ie vous prie ne nous arrestons à blasmer les magistratz,les princes,ni seulement à courir sur les hereticques & blasphemateurs de la Religion saincte & bonne par emotions , & remuemens populaires, qui ne sont tousiours proffitables,si Dieu ni fauorise,ains cognoissant qu'il n'y a mal en la ville que Dieu n'ait fait nous punissant iustemét, prenons les armes de pleurs & oraisons,& nous humilions deuant sa maiesté;faisonsvraye penitence,sans laquelle nous perirons , ne pouuans estre deliurez par les hommes, ce pendant que Dieu courroucé à cause de noz iniquitez bataillera contre nous, & nous punira iustement par ceux qui nous doiuent deffendre & garder. Car c'est luy qui estát scrutateur des cueurs & consciences, & disposant toutes choses en nombre,poids & mesure donne de bons, & permect de mauuais & pernicieux pasteurs , & enseigneurs , selon que le peuple pour lequel toute puissance & superiorité est ordonnee , est disposé

& le merite. C'eſt luy en la main duquel ſont les cueurs des princes & Rois, leſquels il tourne cõme il luy plaiſt, diſant l'eſcriture, qu'il fait regner les hypocrites à cauſe des pechez du peuple. Iob. 34. C'eſt luy qui donne le Roy en ſa fureur, & l'oſte en ſon indignation, Ozee 13. Tellement que en temps de punition & fureur de Dieu le peuple eſt puni & affligé à cauſe de ſes ſuperieurs, & les ſuperieurs à cauſe du peuple n'eſtãt facile à iuger, leſqls patiſſent le plus, ſinõ q̃ l'eſcriture dit q̃ les grãs endurerõt plus q̃ les autres, leſquels quãt ils ne vẽgẽt ce qui eſt fait cõtre dieu, ſouuẽt ſont punis de dieu q̃ mect la force au cueur, & les pierres és maĩs du rude & imbecille peuple executeur de ſa iuſte ſentence, par ceux leſquels ilz doiuent regler & conduire, & punir ſelon leur vocation & authorité. Ne penſons donc que nous puiſſions eſtre deliurez et oſtez de nos ennuis et troubles par les grans du monde, qui parauenture ſont plus empeſchez que nous, ains cognoiſſant par la foy et diuine inſtruction, que c'eſt Dieu qui abat et releue, qui mortifie et viuifie, qui humilie et exalte, qui a en ſa main et puiſſance la diſpoſition des Rois, royaumes, peuples et communautez, recognoiſſons-le, et chaſſant au loing ces pernicieux dieux eſtranges qui ſont cauſe de noſtre ruine, les hereſies, diuinations, libertinages, amour de nous-meſmes, blaſphemes, auarices, atheiſme et ſemblables monſtres, par leſquels malheureuſement nous ſommes ſeparez de noſtre Dieu et ſeul protecteur et defenſeur tout bon et tout puiſſant, lequel pernicieuſement nous oublions et laiſſons en nos neceſſitez, non ſans idolatrie, mettant la chair infirme

nostre bras et puissance, ne considerans l'escriture, laquelle tant souuēt nous aduertist de ne nous cō-fier ès grādeurs et puissāces mōdaines, ains en Dieu tout-puissant; lequel iamais ne delaisse ceux qui se fient et veritablemēt esperent en luy, qui veut estre inuoqué en nos tribulatiōs, et prend plaisir de nous en deliurer, à fin qu'il soit cognu auteur de tout no-stre bien et cōme tel recognu, prié, serui, honoré, et adoré auec humbles actiōs de grāces; ce que si nous faisons comme il faut en pureté et sincerité, sans fard et hypocrisie, nous aurions l'abondāce des benedictions spirituelles, corporelles, et temporelles, lesquelles sont promises et proposees tant apertement, Leuit. 26. et Deut. 28. nous aurions des superieurs veillans pour nous, plus que pour eux: des magistrats et princes tels que au parauāt, fauorisans et auançans l'honnesteté et vertus, punissans le vice, et aimans et deschargeans leur pauure peuple et subiects: ilz auanceroiēt l'honneur de Dieu, qui seroit la cause de tout leur bien et felicité cōme aussi nostre, nous ne verrions tant d'inconstances et mutabilitez dangereuses et beaucoup scādaleuses, principalement en la foy & religion, laquelle ne patist point de ieu, cōme Dieu n'a aggreable vne promesse infidelle laquelle il punist durement, cōme il est manifeste d'Ananias et Sephira, Act. 5. Nous ne serions moins constans que le payen Pilate, lequel ny pour la furieuse importunité des Iuifs, ny pour la menace de Cesar, n'a voulu consentir & permettre le tiltre de la croix de Iesuschrist estre osté ny changé, encores qu'il fust grandement ignominieux aux Iuifs. Nous ferions abonder la grace et amande ho-

norable ou le peché a abondé,ne permectant aucunement que Iericho soit reedifiee de peur d'encourir anatheme & excommunication,par l'expresse parole de dieu,ayant plus esgard à Dieu & à sa religiõ que à nos particuliers interests,sanctifiant & dediãt les choses souillees & pollues,par offence d'heresie & idolatrie,son exercice & profession,plustost que au desauantage grand de l'authorité de la iustice,qui ne doibt point estre craintiue ny muable,& scãdale public en matiere de religion rien chãger de ce qui est tant sainctement arresté & executé pour reparer & au lieu mesme pour faire abonder la grace où a esté le delict, le blaspheme & iniure faicte à Iesuschrist & à sa saincte religion pour laquelle nous ne deuons espargner ny plaindre noz biens & vies si nous sçauons et goustons que c'est d'estre chrestiẽs et enfans de Dieu.

Mais il faudroit estre assistez à bon escient de la grace de Dieu comme Moyse, Iosué, Elie, Phinees, Iehu, Mathathias & semblables, pour enfoncer & vaincre contre toute crainte humaine, tout ce que s'oppose à la gloire de Dieu Eternel, & augmentation de sa saincte parole, foy & religion, ce que ne peut estre ce pendant que ne ferons pœnitence, ains seruirons plus au diable qu'à Dieu, l'esprit duquel ne demeure es charnels mondains & malings, ains fortifie les humbles & petits, afin que la victoire apparoisse estre comme elle est de luy qui fait parler les enfans, & rend les foibles & debiles robustes, valides & forts. Ie ne voy donc moyen d'euiter les dangiers qui de long temps nous menassent messieurs de Paris, que d'aller par vraye pœ-

nitence & humbles & sinceres prieres & inuocations, à ce grand Roy tout puissant Dieu eternel, auec lequel il est necessaire auoir paix, si la voulons auoir entre nous, car il est le Dieu de paix & concorde, allons y donc & bien tost: Mais comme il faut en vraye foy esperance & charité sans hypocrisie, en vn cueur simple, veritablement contrict & non double comme nous lisons auoir fait Dauid, Daniel, Esther, Mardochee, Iudich, les Niniuites, & autres vrais fidelles & esleus de Dieu, lesquels ont brousté leurs ennemis auec les leures, comme le bœuf l'herbe, remportant la victoire diceux, par humbles & frequentes oraisons, confessans auec Daniel noz iniquitez, & celles de noz peres, recognoissant l'infinie misericorde de Dieu, en cela que nous ne sommes du tout peris et accablez; ce que bien auons merité par noz excez, debordemens et execrables pechez, lesquels ont irrité nostre Dieu contre nous, et merité que ayant abbreuué les autres villes du hanap de son indignation, il nous ait reserué la lié, comme certainement iustement elle est deuë à nous, qui auons outrepassé toutes autres villes en pechez execrables, et principalement au mespris et contempt, que ie ne die blaspheme et persecution de sa parole et annonciateurs d'icelle, laquelle iamais n'a esté mesprisee et contemnee sans grāde et manifeste punition, cōme il appert de la punition de Coré, d'Athan, Abyron, et semblables: Pourquoy ie couclue auec sainct Iaques: d'où auez vous entre vous guerres et debats, sinon des concupiscences et dereiglements, qui bataillent en voz membres? Vous desirez et cherchez

auec tout ardeur, ce que vous ne trouuez, par ce que vous ne le demãdez pas, vous demandez & n'obtenez pas, parce que vous demãdez mauuaiſement, à ſçauoir pour ſatisfaire à voz concupiſcences & affections dereglees & deſbordees, vous ſouciant plus du temporel que du ſpirituel, & ſeruant à Dieu plus par acquit que par foy & ſincere verité. Ce qui eſt manifeſte en noz ſupplications publiques, dictes vulgairement proceſſions generalles, eſquelles lon ne voit l'ordre, deuotion, humilité, et attention neceſſaire pour obtenir de Dieu ce que luy demãdõs. Pourquoy ce n'eſt de merueille ſi nous n'obtenons ce que demandons, ains les choſes võt touſiours de pis en pis, principalemẽt en matiere de la foy, et religion, de laquelle ayans perdu l'ame et eſprit (pour ainſi parler) qui eſt la foy viue et operante par charité, ce n'eſt de merueille ſi nous perdõs le corps et veſtemẽt qui ſont les choſes externes, eſquelles cõſiſte et doit eſtre faicte la profeſſion exterieure neceſſaire à ſalut. Telle eſt le ſigne et image de la croix laquelle qui abhorre : mais auſſi n'ayme et honore, ne ſe peut iuſtement vendicquer le tiltre de Chreſtien, veu pu'il n'ayme & ſuit l'enſeigne de la Croix, de laquelle eſt venue l'exaltation de Ieſuſchriſt, & toute la grãdeur & magnificence de la religiõ chreſtienne, laquelle ne peut eſtre aucunemẽt ſans la croix interieurement & exterieurement honoree, contre laquelle rien humain quelconque choſe que ce ſoit, ne doit preualoir ſi ne voulons eſtre à touſiours miſerables, mais par ce qu'il eſt neceſſaire que Dieu nous ſouſtienne & defende en la foy & profeſſion d'icelle, et que ſans luy rien humain ne

peut nous animer & deliurer des entreprinses, menees, ligues & persecutions de noz aduersaires qui sont enfans et fauorizés du siecle present, etque noz pechez empeschent qu'il ne nous aide & donne vn estat paisible, ie concluré le present aduertissement par ce qui est mon pretendu, qui est d'aduertir les bons Catholicques, de prendre l'armure de Dieu, plustost que les charnelles, bataillant par oraisons ieusnes & autres œuures de pœnitence, par & soubs la conduicte des superieurs Ecclesiastiques, par lesquels les oraisons & autres bienfaicts, doyuent estre presentez à Dieu, à la maniere des anciens & vrais & non hypocrites Chrestiens, ie vous prie dõc & exhorte auec & apres le Prophete Ioel ch. 2. prenez garde que le iour de la vengeance & punition de Dieu, est grand & terrible. Qui est-ce qui le pourra supporter? Donc conuertissez vous en tout vostre cueur, par ieusnes, pleurs & gemissemens & brisez voz cueurs, & non voz vestemens, & vous conuertissez au seigneur vostre Dieu: car il est bening, misericordieux, patient & longanime & tousiours prest à pardonner. Qui sçait s'il nous fera encores grace & nous deliurera? Pourquoy sonnez la trompette en Syon, sanctifiez le ieusne, appellez la congregatiõ, assemblez le peuple, congregez l'Eglise, appellez les vieillars, les petits, mesmes les enfans qui succent la mammelle. Que le mary & la femme soy separent du lict, et que les prestres ministres de Dieu, plorẽt entre l'autel & le peuple, & disent: Seigneur Dieu pardonnez, pardonnez à vostre peuple, & ne permettez que vostre heritage soit mocquee, & deshonoree estant vaine, par les infidelles & e-

ſtrangers,comme ſi vous n'eſtiez noſtre Dieu tout puiſſant. Voyla ce que me ſemble neceſſaire d'eſtre fait en ces troubles dangereux. C'eſt pour le dire en vn mot, qu'il faut auoir recours à Dieu pluſtoſt que aux hommes, faiſant vraye & non feinte penitence des abhominations, impietez, & impuretez trop exceſſiues en ceſte ville, nous puniſſant nous meſmes, de peur de l'eſtre aſprement par noz ennemis, de la main deſquels aucune puiſſance humaine ne nous pourra deliurer, ce pendant que Dieu les animera contre nous, les tenans en ſa main comme la verge & baſton de ſon indignation, pour nous punir plus ou moins ſelon la proportion de noz iniquitez: ce que ſi nous ne voulons faire, ie crains ceſte ſentence de Samuel.1.des Roys chap.12.

Si vous perſeuerez en voz iniquitez, vous perirez auec voſtre Roy, auquel vous auez recours pluſtoſt que à Dieu. Diſons donc auec Dauid: ſeigneur Dieu deliurez nous de noz afflictions, tribulations, & dangers, & miſeres, car c'eſt en vain que nous auons confiance es hommes imbecilles, trompeurs, & malings, donc nous mettons Dieu noſtre force, & alors il reduira à neant ceux qui nous affligent. Pſeau.59.

Lætabitur iuſtus cum viderit vindictam. Pſal.57.
Si hæc ſcitis, beati eritis ſi feceritis ea. Ioan.13.


Newberry Library · Chicago